

Compte-rendu des livres lus en 2010



« C'est la vie » de Karel Schoeman - Edition Phébus

Allongée sur son lit de mort dans la maison de son enfance, une vieille femme se laisse envahir par ses souvenirs. Née au cours du XVIIIème siècle; elle a mené la vie dure des éleveurs sur le veld sud africain. Arrière petite fille d'un trek boer arrivé un siècle auparavant dans son chariot armé de ses bras et d'une bible. Elle appartient à une famille austère qui a participé à l'émergence d'une communauté et qui va disparaître faute de descendants. Bientôt il ne restera que quelques tombes autour de la maison pour témoigner de la vie de ceux qu'elle a connus.

Toute une longue nuit ses souvenirs vont et viennent de manière désordonnée et avec eux les doutes et les réflexions sur son existence passée ; avec pour fond le veld qu'elle a tant aimé elle nous livre des récits entremêlés de l'histoire de l'Afrique du sud, de l'histoire de sa propre famille et de son ascension sociale au sein de la communauté des fermiers et puis surtout son histoire intime : petite fille délaissée dans un milieu austère, adolescente confrontée aux drames familiaux jamais expliqués et toujours occultés par toute la famille, adulte vouée au service de sa mère, vieille fille utilisée par un neveu qu'elle a élevé et dont elle n'attend plus rien. Elle veut comprendre.

Quelques-uns de ses souvenirs sont heureux, ceux associés aux paysages et aux rires de ses frères sur le veld, d'autres sont si durs qu'elle les supplie en vain de disparaître ! Lorsque cette nuit interminable s'achève elle a éclairci bien des points, elle en a laissé beaucoup dans l'ombre mais elle se sent le droit de mourir apaisée. Ce récit est à la fois dur et attachant, l'écriture est superbe. Karel Schoeman né en 1939 est un écrivain de langue africains, auteur de nombreux romans (on en trouve des traductions en Edition de poche) est aussi linguiste et a traduit en africain de nombreux ouvrages de toutes nationalités. Il fut aussi un militant de l'anti apartheid.

Dominique Ravel



« Lily et Braine » de Christian Gailly - Editions de Minuit

Le 6 novembre dernier, j'ai présenté le dernier livre de Christian Gailly " Lily et Braine", auteur contemporain.

Nous avons retrouvé son style, très épuré, minimaliste, son obsession, l'abandon d'une passion, celle du jazz.

L'histoire est grave mais l'écriture légère, ce sont des phrases musicales. Tous les caractères du jazz se retrouvent dans l'écriture.

Les avis sont très partagés : certains ont beaucoup aimé et d'autres ne sont absolument pas rentrés dans l'histoire, ni dans l'écriture et ont été irrités par le manque de vraisemblance. Nous sommes dans un roman...

Christine



« Retour en terre » de Jim Harison

Avec retour en Terre, Jim Harison continue l'histoire de son précédent roman « de Marquette à Véra Cruz » qui nous racontait l'histoire de la Famille BURKETT, les parents de Cynthia et David – deux des principaux personnages de notre roman. Retour en terre aborde tous les grands thèmes chers à J.H : l'exploration du mystère de la vie, la famille, l'amour, le sexe, la nature, la relation entre l'homme et l'animal. Dans ce livre, en quatre parties, quatre personnes s'expriment tour à tour. Le très émouvant Donald – métis indien - mari de Cynthia - en phase terminale d'une sclérose en plaque dicte à sa femme l'histoire de sa vie. Il recourt à sa famille pour l'aider à quitter ce monde d'une façon peu ordinaire.

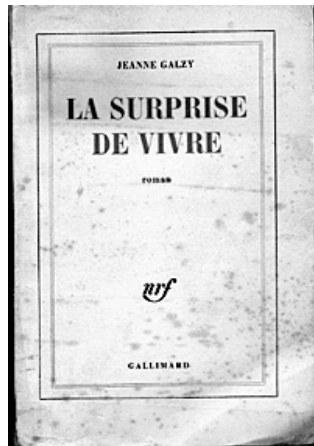
David – beau-frère de Donald – ne se remet pas de son enfance – expie les fautes de son père. Il retrouve dans ce roman un certain sens à sa vie.

Cynthia – Epouse de David, l'accompagne jusqu'au bout et tente de faire le deuil de celui qu'elle aime depuis l'âge de 16 ans. C'est une femme équilibrée. Elle avait su se protéger de sa famille destructrice, contrairement à son frère. C'est une mère très aimante auprès de sa fille désespérée par la disparition de son père.

Kennet – dit K – jeune neveu – très attaché à Donald qu'il accompagne jusqu'à la fin. Petit ami de Clara – mais aussi amoureux de Cynthia, la mère – amour impossible qui ne sera jamais transgressé.

Ce livre a été diversement accueilli par les lecteurs. Certains n'ont pas du tout apprécié le style, les excès de J.H. d'autres au contraire ont pris énormément de plaisir à entrer dans cette famille particulière – à découvrir la nature américaine. Le thème de l'euthanasie a suscité quelques réactions également.

Sylviane



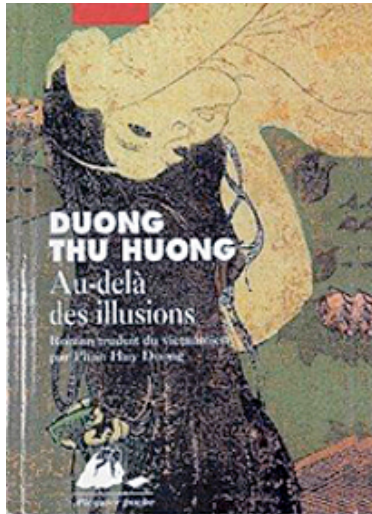
« La Surprise de Vivre » – Jeanne Galzy (1883 – 1977) – Gallimard

L'année 2010/2011 du club de lecture des Usagers de Carré d'Art vient de commencer et le premier livre choisi est un roman d'une écrivain(e) régionale aujourd'hui oubliée, mais qui était reconnue et primée de son vivant. En résumé, sa vie va être la source de son écriture. Elle est professeur de français, ce qui lui inspirera plusieurs livres dont « Une femme chez les garçons ». Elle connaît la maladie, d'où le titre de son roman : « Les Allongés ». Sa famille est ruinée par la mort prématurée du père. Toute sa vie, elle sera le soutien financier de sa mère et de sa sœur. Dans le roman que nous avons choisi, on retrouve cette situation et d'autres aspects de sa vie : son père est catholique, sa mère est protestante, elle est homosexuelle.

Elle a reçu le Prix Femina en 1923, avant de faire partie de ce jury quarante ans plus tard.

Elle publie trois autres romans sous le titre général « La Surprise de Vivre ». Jeanne Galzy y décrit avec beaucoup de précision et de finesse non seulement les paysages, mais également les sentiments, les relations entre les êtres, et elle s'attache pourrait-on dire aux « clairs obscurs ». L'auteur commence par un superbe tableau : l'arrivée de deux jeunes gens nouvellement mariés dans la propriété familiale du jeune époux, près de Montpellier. Même si l'environnement est magnifique et attrayant, il va prendre pour la jeune femme la forme d'un huis clos d'où elle devra s'échapper.

La discussion a porté principalement sur la sociologie et la psychologie développées par Jeanne Galzy, plutôt que sur son style, cependant limpide et subtile, capable de décrire dans toute leur complexité les lieux et les personnages



« Au-delà des Illusions » - Duong Thu Huong

Nous avons parlé du roman de l'écrivaine vietnamienne Duong Thu Huong parmi les oliviers et les vignes d'un jardin dans le midi de la France, un paysage bien loin de ceux du roman. En effet, lire ce livre veut dire entrer dans une autre culture, géographiquement, psychologiquement et même du point de vue littéraire. L'histoire n'avance pas en ligne droite. Il y a toutes sortes de déviations, de réflexions philosophiques ou politiques, de passages flamboyants, de relations opaques ... tout ce qui peut assurer un dépaysement profond pour le lecteur européen.

On a beaucoup apprécié les descriptions des paysages, et l'évocation de la ville de Hanoi et de la vie quotidienne de ses citoyens. On a trouvé très intéressant les portraits de femmes, surtout celui de la journaliste Ngoc Minh, et de la directrice du lycée, Kim Anh, deux femmes sympathiques. Mais personne n'a aimé l'héroïne, Phuong Linh, la jugeant trop rigide et exigeante par son idéalisme. Certains lecteurs estiment qu'elle quitte son mari, d'ailleurs très gentil, pour un homme moins agréable et plus malhonnête. Une lectrice a pensé au héron de la Fontaine qui cherchait toujours plus et mieux et, à la fin, n'obtient rien du tout, comme Phuong Linh.

D'autres lectrices ont trouvé le roman un peu froid, artificiel et théâtral, comme un roman-photo, et même au niveau de l'écriture, ennuyeux. Mais pour la plupart, ce voyage dans un autre monde était beau, émouvant et enrichissant.



» **Noir est l'arbre des souvenirs, bleu le ciel** » - **Rosetta Loy - Albin Michel**

N'est-il pas inutile de préciser que le livre proposé ce mois-ci invitait chaque lecteur, lectrice à répondre à deux questions,

La première : qui est Rosetta Loy ? car peu nombreux étaient les membres du club de lecture à connaître le nom de cette romancière italienne vivante, née en 1931, qui a publié son premier ouvrage en 1974, mais ne s'est pas arrêtée de publier depuis.
La seconde : quel genre de livre se cachait derrière un tel titre, la longueur et son passage de l'ombre à la lumière entre les deux parties du vers. Car, il est bien question d'un vers d'un poème de Sylvia Plath « Arbres d'hiver ».

C'est un récit et un roman. Récit qui raconte l'histoire de la famille Loy, des bourgeois romains, le père a une entreprise de construction et se trouve ruiné à la fin de la guerre 1939/45, certains membres ne comprennent pas le changement de situation financière, les autres, la deuxième génération comprend ce qui arrive.

C'est aussi un roman qui raconte la vie des différents enfants, leurs choix, leurs engagements opposés, les garçons et les filles de la famille également le jeune précepteur, sans oublier les amoureux et amoureuses, puis ce qu'ils sont devenus une fois que la vie en Italie a repris son cours et que commence la reconstruction.

L'Histoire tient une place importante dans cet ouvrage, mêlée à l'histoire de chacun des protagonistes, particulièrement dans le chapitre consacré à l'expérience de Marcello dans la guerre de Libye. Malgré les situations dramatiques, humour et même légèreté sont présents.

Il serait injuste de ne pas mentionner que l'auteur n'oublie pas de remercier celui qui lui a permis de retracer sans erreur le déroulement des événements...

Un ouvrage à conseiller à qui aime un livre « bien écrit » qui permet d'entrer dans l'intimité d'une famille et même les contradictions d'un peuple



« Le deuxième sexe » – Simone de Beauvoir - Gallimard

Le livre « classique » proposé et accepté pour l'année 2009/2010 n'est ni un roman, ni une biographie, ni..... mais un essai. Un essai publié il y a tout juste 60 ans. Inutile de préciser qu'il est l'œuvre de la philosophe Simone de Beauvoir née en 1908, agrégée à 21 ans.

Cet essai est comme un accident de parcours, la réponse à un défi proposé par son compagnon Jean Paul Sartre. C'est à la lecture du premier des deux tomes de cette œuvre que le club de lecture s'est attaché plus particulièrement. Simone De Beauvoir présente avec beaucoup de sérieux